

# *LA SOUFFRANCE SOCIALE*

*Colloque des 2, 3  
et 4 décembre 1999*

L'histoire sociale, engagée depuis quinze ans dans la critique des catégories pré-définies, voire dans la déconstruction de la notion de catégorie socio-professionnelle, s'est attachée à saisir le mouvement des affirmations identitaires que suscitent naissance d'un groupe, organisation d'une profession, genèse d'un horizon social. Analysant la fluidité de la société post-révolutionnaire pour mesurer son ampleur, elle a multiplié les prosopographies qui argumentent ascensions sociales, réussites professionnelles et pérennité des métiers comme des élites anciennes. Elle s'est montrée moins sensible aux situations d'échec et aux reclassements collectifs qu'implique la recomposition des groupes soumis aux mutations politiques et économiques. Or reclassements, marginalisations et déclassements, eux aussi – et tout autant que la dynamique de la réussite et de l'affirmation – font jouer les ressorts de l'identité et de l'appartenance sociales. Douleur est l'expérience du fidèle d'une confession minoritaire, du noble qui vit la mort civile de son ordre en 1790, des paysans qui subissent le déclassement de la dérision citadine dans la France de la Belle Époque, ou encore d'un monde ouvrier qui se voit campant en marge de la nation. L'étude de la souffrance sociale revêt donc un double enjeu : elle invi-

te à une relecture critique des évolutions sociales tout en rouvrant un débat épistémologique et méthodologique.

C'est aussi, et de façon plus évidente, de l'histoire des sensibilités que relève le thème de ce projet de colloque. Mais il s'agit moins ici de la sensibilité individuelle que de la sensibilité collective, avec l'étude des représentations collectives de la fatalité sociale causée par le malheur des temps – crises, épidémies, guerres – la mise en cause de la famille par les cadets, le sentiment d'abandon que connaissent victimes du malheur biologique ou du destin contraire, la solitude que subissent orphelins, veuves et vieillards, la compassion de ceux qui font profession de soigner et de guérir, l'observation des connotations sociales dans l'expression de la souffrance et de la douleur, la variation sociale des seuils en dessous desquels la souffrance est complaisance morbide et de ceux au-delà desquels elle est jugée insupportable parce qu'incommunicable. Ainsi socialisée, la souffrance fait jouer l'articulation du social et de l'individuel, dont elle déplace les frontières. Dans les drames individuels ou collectifs s'entrecroisent acceptation de la fatalité et révolte exacerbée contre la logique de la reproduction sociale.

### **AVANT-PROGRAMME (provisoire et incomplet)**

#### **Du malheur biologique à la fatalité sociale**

Antoine PROST, professeur émérite à l'université Paris 1 (Panthéon-Sorbonne), *Que sont les enfants naturels devenus ?*

Olivier ZELLER, professeur à l'université Lumière Lyon 2, Centre Pierre Léon, *Le langage d'une souffrance sociale : écrits de cadets transgressants au XVIII<sup>e</sup> siècle.*

Aurélié DOMBES et Jean-Luc MAYAUD, *L'idiot de village dans les campagnes lyonnaises au XIX<sup>e</sup> siècle.*

Dominique DESSERTINE, Centre Pierre Léon, *Du deuil à l'action sociale. Le mouvement des veuves dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.*

Olivier FARON, chargé de recherche au CNRS (Centre R. Mousnier), *Les orphelins de la première guerre mondiale* [titre provisoire].

Françoise CRIBIER, IRESCO, *Les souffrances de la vie de travail : étude d'une génération de retraités parisiens nés vers 1907.*

Elise FELLER, *Viellissement et société dans la France du premier XX<sup>e</sup> siècle (1905-1953).*

#### **Malheur des temps, souffrances sociales**

Bruno BENOIT, maître de conférences à l'Institut d'études politiques de l'Université Lumière Lyon 2, Centre Pierre Léon, *Les représentations des malheurs des Français en 1789 dans l'historiographie du XIX<sup>e</sup> siècle.*

Christopher JOHNSON, Wayne State University (USA), *Finding Law : The People and the Commissaires of Paris in the 1780s.*

Bruno DUMONS, Centre Pierre Léon, *La souffrance en politique. Nobles et bourgeoises de la Ligue des femmes françaises (1901-1914).*

Yves POURCHER, professeur de sociologie à l'université de Toulouse, *Le désordre de la guerre (1914-1918).*

Annette BECKER, professeur à l'université Charles de Gaulle/Lille 3, *Souffrances, compassion, oubli : l'occupation du Nord de la France (1914-1918)*.

Bernard DELPAL, professeur à l'université de Saint-Étienne, *Punition et humiliation : Les mauvais traitements infligés aux intellectuels prisonniers (France-Allemagne, 1914-1920)*.

### **Échecs et reclassements collectifs**

Françoise BAYARD, professeur d'histoire moderne à l'université Lumière Lyon 2, Centre Pierre Léon, *Les mots de la souffrance : monarchie, financiers, contribuables devant le tour de vis fiscal de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle*.

Simona CERUTTI, directeur d'études à l'EHESS, *Crise, reclassements et légitimation : les marchands turinois au XVIII<sup>e</sup> siècle* [sous réserve].

Naoko SERIU, doctorante à l'EHESS (dir : Arlette FARGE), *La condition des soldats au XVIII<sup>e</sup> siècle : dépit et souffrances des déserteurs*.

Natalie PETITEAU, maître de conférences à l'université d'Avignon, *Les soldats de l'Empire de la guerre à la paix : souffrance de l'oubli, mémoire des souffrances*.

Claude-Isabelle BRELOT, professeur à l'université Lumière Lyon 2, Centre Pierre Léon, *Entre mort civile et déclassement, la noblesse face à la société post-révolutionnaire*.

Martina KESSEL, FU Berlin, *L'attente de l'avenir. Ambition et ennui au XIX<sup>e</sup> siècle, chez les élites allemandes*

Vincent de GAULÉJAC, Labo de sociologie clinique, université Paris 7, *La honte sociale* [ sous réserve].

Olivier FAURE, professeur à l'université Jean Moulin Lyon 3, Centre Pierre Léon, *Le discours de la souffrance d'un corps social : les médecins français au XIX<sup>e</sup> siècle*.

Anne-Sophie BEAU, *Flexibilité du travail, précarité de l'emploi : les employées du Grand Bazar de Lyon au XIX<sup>e</sup> siècle*.

### **Représentations collectives**

Isabelle VON BUELTZINGSLOEWEN, maître de conférences à l'université Lumière Lyon 2, Centre Pierre Léon, *Les chirurgiens allemands et la découverte de l'anesthésie : de l'expression d'une identité douloureuse à l'espoir d'une ascension*.

Anne CAROL, maître de conférences à l'université d'Aix-Marseille 1, *Autour de la douleur des mourants : discours et pratiques en France au XIX<sup>e</sup> siècle*.

Frédéric CHAUVAUD, maître de conférences à l'université de Poitiers, *Souffrance sociale et système des émotions. Parcours individuels et représentations collectives au XIX<sup>e</sup> siècle*.

Carola SACHSE, Technische Universität Berlin, *La parole du surplus des femmes. Images et représentations de femmes célibataires en Allemagne (RFA et RDA) après la deuxième guerre mondiale*.

### **Contact :**

Jeannette BEAUFORT :  
04 72 72 64 30  
jeannette.beaufort@ish-lyon.cnrs.fr

Nadya ODIN :  
04 72 72 64 01  
nodin@ish-lyon.cnrs.fr